



## Chapitre 14 : Chapitre 13

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

Delain - See me in elador - <https://www.youtube.com/watch?v=0x0k0k0k0k0k>

La soirée se profilait, la plupart se trouvaient déjà dans leur logis, saoulez le reste de journée qu'il leur restait. Kurasaki, assis sur le canapé, une cigarette à la main et la télécommande dans l'autre, cherchait un programme télévisé à regarder, l'air blasé. Il était bien sûr attendu, au bout d'une semaine. Il avait parfaitement vu que Tetsu finit forcément par retourner chez elle, avec Ritsa.

Le blond n'avait pas tous les détails, néanmoins il semblait que Tetsu eût eu une prise de conscience, subitement, la veille au soir. Lorsqu'il était rentré à l'appartement, il l'avait trouvée étonnée. Il sentait que quelque chose de majeur s'était produit, même si elle ne lui en avait rien dit. Car évidemment l'accès pouvait à prendre conscience de la situation dans laquelle s'étaient trouvés ceux qui partageaient le secret de l'identité de sa mère.

Tatsuko prit une nouvelle bouffée de cigarette avant d'appuyer sur un autre bouton de la télécommande. Il n'y avait décidément rien d'intéressant ce soir, ou bien c'était lui qui ne parvenait pas à focaliser son attention sur quelque chose, ses pensées étant trop tournées vers la petite brune. L'hébété plus longtemps ne l'avait certainement pas dérangé. Enfin, cela aurait pu être pire, son appartement était juste à côté du sien, il pouvait se voir s'inspire quand.

Tetsu avait rapidement mis les choses au clair puis s'était réveillée chez elle. Elle avait eu, il n'avait pu lui proposer de rester à ses côtés, cependant il n'était jamais venu, pour sûr. Il n'avait tout de même pas de quoi se plaindre, étant donné la proximité de leurs habitations. Surtout qu'elle avait bien débarrassé l'impression.

Kurasaki soupira. Depuis presque un mois qu'il était revenu, il n'avait pas eu la moindre nouvelle de ces gens. Comme s'ils l'avaient oublié. Cependant, il savait évidemment que ce n'était absolument pas le cas. Durant cette année-là, il s'était beaucoup déplacé, et était en conséquence devenu incontournable. Jusqu'à sa rencontre avec SS. Il n'avait jamais vraiment eu d'endroit où aller, ni de quoi se plaindre. Et il était le sien, c'était bon d'être chez soi.

Il avait presque terminé le programme de son meilleur ami. Encore un peu, et pourrait le remettre, comme il l'avait souhaité, en venant les balader à Tetsu. Lui-même se souvint bien de Tetsu. Il était juste content de suivre les valeurs de celui qui lui avait permis de s'en sortir. Il lui était reconnaissant. Le programme était en feu, il n'y avait personne d'autre à chercher. Il ne le leur donnerait certainement pas.

Le craquement du parquet attirait son attention. Y avait-il quelqu'un dans son appartement ? Si Tetsu voulait lui faire une surprise, c'était bien. Il prit une nouvelle bouffée de cigarette, avant de passer la télécommande, sous ses yeux en alerte. Ce n'était pas Tetsu. Alors qu'il l'aurait-il déjà retrouvé ? Il se leva, prêt à répondre, mais s'arrêta trop tard.

Un coup à la nuque le mit à terre, il perdit presque connaissance. Il avait été négligence, il aurait dû s'y attendre et être prêt à les accueillir. Il espérait qu'elle n'avait pas la mauvaise idée de se pointer à l'improviste, ou bien elle serait en danger. Il était prêt de ne plus jamais l'impliquer dans ses problèmes. Tatsuko distingua un groupe d'environ cinq personnes.

Cependant, l'une d'entre elles était plus particulièrement son attention. Elle. Cette femme. Après que Ritsa lui avait donné son nom, il avait fait des recherches à son sujet, et se souvenait parfaitement de sa photo. Il n'y avait pas de doute, c'était elle. Kuraki Tatsuko.

Kuraki avait reçu une formation d'informaticienne sur la base de la révélation plutôt double avec ces engins. Elle avait été rapidement remarquée par une entreprise de téléphonie qui se lançait aussi dans l'informaticienne, et qui avait donc besoin d'ingénieurs comme elle. C'était un travail bien payé qu'elle avait accepté.

Néanmoins, la boîte avait eu du mal à se lancer dans le marché de l'informaticienne qui constituait une concurrence mortelle. Ils avaient besoin d'un élément qui leur permettrait de sortir de la masse et faire fortune. Mais, quel ? C'était la seule la question. Kuraki avait développé plusieurs logiciels qui étaient respectables mais pas exceptionnels. N'ayant aucune vie de famille ni sociale majeure, elle s'était pleinement consacrée à son travail sans penser à trouver quelque chose qui ferait la différence.

Puis, deux ans plus tard, l'un de ses collègues avait trouvé une idée. C'était un hacker de génie, qui avait apparemment hérité de l'accès à une énorme information et qui leur permettait de faire fortune. La décision avait cherché l'identité de cette personne, avant de lui offrir un poste qui avait été rapidement refusé. Cependant, cela n'avait pas suffi à les arrêter.



L'un d'eux trouve finalement son identité, après des mois de travail. Des équipes se relayent alors à le surveiller. L'offre d'emploi lui résèque mais à nouveau réjetée. Fatiguée par ces impasses, la boîte avait décidé d'agir de manière moins orthodoxe. Malgré tout, Daisy avait tenu bon et avait disposé durant une soirée entière, jusqu'à rebrousse quelques jours auparavant.

Kaoru ne connaissait pas l'identité de Daisy, toutefois elle faisait partie de ce groupe d'invention de manière à chercher dans ses ordinateurs et n'avait pas caché le logiciel dedans. Et puis, elle pouvait sans doute y trouver d'autres informations nécessaires pour la société. Elle l'imagine comme étant un contrôleur, étant donné que c'était un hacker. Alors, agir de la sorte n'était pas mal. C'était étonnant un homme de la quarantaine gros et au chômage.

Penser de cette façon lui avait permis de garder la conscience tranquille. De plus, Daisy n'espérait même pas ce programme, c'était du génie. Alors pourquoi ne pas en profiter ? Il était bien que quelqu'un en tirerait profit. Après tous leurs efforts, le méprisait d'avoir ce logiciel. N'est-ce pas ?

Kaoru avait attendu que ses collègues de bureau mentionnent Daisy avant d'être dans l'appartement. Elle était enfin sur la liste de cette personne. C'était peut-être une femme, d'ailleurs. Lorsqu'on lui fit signe d'entrer, on lui indiqua la salle des ordinateurs. Ses collègues étaient autour de Daisy, l'empêchant ainsi de le voir. Ils étaient en train de fêter, afin d'éviter des problèmes au moment de son départ.

La jeune femme observa les ordinateurs fixés au mur du bureau, un écran sur deux sur son bureau, à récupérer le plus de données possible. Bien évidemment, les ordinateurs étaient protégés par un mot de passe. Étant donné le statut de Daisy, cela lui présenta un moment pour les trouver. Elle ouvrit donc son sac et sortit un gadget qu'elle brancha. Il ne restait plus qu'à attendre que l'ordinateur finisse son effet.

Pendant ce temps, Kaoru décida de regarder dans ses affaires, qui pourraient certainement lui procurer des informations utiles. Sa bibliothèque était remplie de livres sur l'informatique, elle remarqua d'ailleurs que le bureau était plutôt bien rangé. Elle ouvrit une boîte de musique qu'elle trouva. Elle alla aller dans un magasin qu'elle aimait bien et qui était très homogène.

Elle savait plus que tout à rester en-dehors de leurs activités quelque peu maladroites, elle était uniquement là pour l'ordinateur. Ce qu'il lui fallait à Daisy ne la regardait pas. Elle était parfaitement consciente qu'elle était prête à faire l'impasse sur son sacrifice, même à tout. Elle n'était rendue compte qu'elle ne pouvait même plus parler à la boîte maintenant, elle en savait bien trop sur cette affaire.

Kaoru ouvrit l'un des tiroirs du bureau et tomba sur un cadre renversé. Elle haussa un sourcil, normalement les cadres étaient bien posés sur les murs, pas pour être cachés dans un tiroir. Sans doute le portrait de la personne que Daisy aimait ? Elle regarda un instant puis se dit qu'elle n'était sûrement pas la sœur de Daisy. Non... C'était impossible.

L'informationnelle regardait les deux personnes sur le photographe. Ses yeux s'éclaircissaient à mesure qu'elle regardait les photos. Jusqu'à quel point était-elle impliquée dans cette histoire ? Et les personnes sur la photo ? Sarah... Daisy et... ? Non, non, c'était tout bonnement impossible. Quoi qu'elle n'était pas au vu du visage de Daisy.

Kaoru sortit de la pièce. Ses collègues le regardèrent étonnés. Un jeune homme blond, innocent, avait les poings liés dans le dos et était assis contre le mur. Cet homme était Daisy. Cet homme sortait aussi avec sa fille, Teru. Cette dernière était impliquée dans toute cette histoire, mais jusqu'à quel point ?

Si mémoire n'est pas un souvenir, la raison pour laquelle ils avaient perdu le trace de Daisy. Il avait eu un accident et avait disparu peu après. Seulement, on lui avait dit qu'une autre personne s'était trouvée dans la voiture à ce moment-là, apparemment une jeune fille. On ne lui avait rien dit de plus, cependant cela suffisait pour comprendre la situation.

Un an auparavant, la boîte avait ordonné à Daisy de partir plus tôt avec Daisy. Il conduisait la voiture et Teru s'était retrouvée à ses côtés. Ils étaient calmement en train de rouler tranquillement, la garde-boue, sans s'attendre à être percutés. Puis ils s'étaient retrouvés à l'hôpital plus tard. Teru était encore vivante, mais elle avait été blessée par sa fille. Y avait-il des séquelles dont elle n'était pas au courant ?

Kaoru avait toujours pensé ne trouver en-dehors de ces histoires, qu'elle pouvait garder la conscience tranquille. Ce n'était malheureusement plus le cas. Elle avait vu une connaissance de l'implication de sa fille, qui avait été blessée par sa fille. Si elle avait eu plus de temps, elle se serait opposée à ce mode de fonctionnement. Si elle avait rencontré Teru à la mort de son deuxième, elle n'aurait jamais été blessée.

D'ailleurs, comment est-ce possible de rencontrer ? C'est... On lui avait dit que Daisy avait reçu le logiciel d'un excellent programmeur mort trois années plus tôt, Sôichirô Kurogami, le demi-frère de Teru, était mort trois ans auparavant. Jusqu'à quel point Teru était-elle impliquée ? Caché-elle aussi des informations de son côté ? Daisy n'était occupée d'elle après le mort de Sôichirô ? Tant de questions sans réponse, mais dont elle en demandait certaines.

Elle ne se souvenait pas de la date ? L'année dernière se passait bien et bien au travail. Kaoru ne savait pas. Dans ces conditions, elle ne pouvait plus travailler pour ces gens. Pourtant, ils ne la laisseraient pas simplement partir, elle en savait suffisamment pour tous les envoyer en prison, elle y compris. Toutefois, elle acceptait de plonger avec eux, si cela signifiait la sécurité de sa fille.

Son comportement était quelque peu suspect, de plus ses yeux reflétaient sa terreur. Elle remarqua du coin de l'œil que Daisy commençait à reprendre conscience. Avec les mains attachées, il ne pourrait pas faire grand-chose. C'était à son tour d'être enlevé. Si elle n'y prenait pas garde, elle pourrait lui permettre de s'enfuir. Ils ne le laisseraient pas, il possédait des informations trop précieuses. Néanmoins, c'était risqué pour elle.

Kaoru lui fit un signe de tête, puis retourna dans le bureau. Il lui fallait trouver quelque chose de franchement qu'elle pourrait lui donner discrètement. Dans un pot à crayons, elle aperçut un cutter qu'elle avait caché dans son tiroir. Elle se précipita vers la machine à café. Elle ne pouvait pas aller plus loin. Elle jeta un coup d'œil sur l'ordinateur : comme elle le pensait, chaque son mot de passe s'avérait plus compliqué que prévu. Voilà son excuse pour l'appeler.

Kaoru retourna dans la pièce, puis s'approcha de Daisy qui avait complètement repris conscience et la fixa, les yeux écarquillés de colère. Elle comprenait bien pourquoi. Teru avait dit de lui parler. Elle ne cherchait pas la garde en l'honneur, ni même à aller vers sa fille, cependant elle savait à tout prix que sa fille était en sécurité.



• Quel est le mot de passe ? •

Talant gardait un air impassible et sérieux, déployant tous ses efforts de manière à ne pas glâcher sa couverture. Elle se tenait droite à ses collègues, accablée, faisant en sorte qu'il ne remarque pas le culot caché dans sa manche qu'elle avait documenté. Elle vittra Daisy du regard de rester silencieuse et de ne pas avoir fait surprise.

• Pourquoi est-ce que je le donnerais à une femme comme vous ? •

Daisy ne se gênait pas pour lui cracher ses mots au visage. Malgré tout, elle ne devait surtout pas avoir l'air blessée. Il fallait qu'elle pense à sa fille, qu'elle fasse tout cela pour son bien. Elle glissa discrètement le culot caché dans sa poche. À présent, il lui fallait gagner du temps. Il ne fallait pas qu'un collègue prenne la relève avant qu'il ait fini de se débarrasser de ses biens. Il avait fait contact. Il pourrait sans doute en retirer quelques uns.

• Vous avez le choix, ou bien vous me le dites tout de suite et il ne vous arrive rien, ou bien vous vous taisez, vous recevez des coups alors qu'il finit mes machines le troussant. Tout le monde finit gagnant avec la première solution, vous ne croyez pas ?

• C'est dommage, mais la seule machine capable de trouver le mot de passe est ma fille. Vos engins ne marchent pas. •

Kiana resta silencieuse et le fixa un moment. La position accroupie n'était pas confortable, elle se releva, sans le quitter des yeux. Moyen rapide pour gagner du temps, mais toujours utile. Son attention fut néanmoins détournée lorsqu'elle entendit des bruits de pas s'approcher à aucun de ses collègues. En tournant le tête, elle aperçut la dernière personne qu'elle voulait voir à cet endroit à cet instant précis.

Taru Kumbagashi.

L'admirable neutralité la calma, les yeux écarquillés et pleins d'incompréhension. Quel sa passé ? Exactement ce ? Pourquoi Kumbagashi était-il attaché ? Pourquoi sa mère se trouvait-elle avec des hommes armés près de lui ? Incapable de prononcer un mot, Taru les regardait tous. Les deux personnes qu'elle connaissait dans la lot la regardaient aussi avec une pointe de peur. Jusqu'à ce que l'un des hommes prit la parole.

• Ne te penche pas personnellement, madschallah, mais nous devons tout voir les témoins.

• Oh oui, Taru ? •

Quoi ? Kiana n'avait jamais entendu parler d'un tel ordre. Elle était interdite, incapable de bouger. Si elle ne faisait rien, sa fille était sa mère tout. Jusqu'à ce que soudainement elle aille pour ses inséparables ? Et comment compenser le seulément manquer sa mort ? Daisy n'avait pas fini de débiter ses biens, il semblait désespéré. C'était normal. Sa petite amie était sur le point de se faire descendre.

Kiana se réfléchit plus. L'un de ses collègues avait une arme pointée sur Taru qui ne parvenait pas à se mouvoir. Elle ne bougeait certainement pas sa fille moule. Comment pas. Elle était encore jeune, elle avait la vie devant elle, alors qu'elle avait glâché la sienne en l'abandonnant. Elle n'avait jamais rien pu faire pour elle, c'était le moment de jouer son rôle de mère.

La jeune femme se jeta sur Taru au moment où la balle fut tirée. Elle n'avait pas ordonné à son corps de faire quoi que ce soit, il avait agi de lui-même. Était-ce ce qu'on appelait l'instinct maternel ? Ou bien l'amour d'une mère ? Elle n'avait jamais connu aucun des deux, sans doute était-ce sa façon de l'acquiescer. Protéger sa fille était le plus important pour le moment.

Une douleur indescriptible heurtait son dos à gauche. Cette souffrance était insupportable. Heureusement qu'elle n'avait pas à le supporter longtemps. Elle n'avait rien fait, tout ce qu'elle avait fait était de se lever. Elle n'avait rien fait, tout ce qu'elle avait fait était de se lever. Elle n'avait rien fait, tout ce qu'elle avait fait était de se lever. Elle n'avait rien fait, tout ce qu'elle avait fait était de se lever.

Taru avait fait la paix avec elle et avait demandé sa chambre qu'elle avait en partie vidée durant cette semaine avec Kumbagashi. Après cet épisode, elle avait pu retrouver une vie normale. Elle avait mis les choses au clair puis lui avait pardonné. Tout était bien. Elle avait décidé de faire une surprise à Kumbagashi en attendant chez lui dans le présent.

Ce qui était sûr, c'était qu'elle ne s'était pas attendue à cela. Elle avait songé qu'il serait sur le canapé, prêt pour lui cacher les yeux et lui faire le coup de « qui c'est ? ». À la place, elle avait trouvé le blond attaché et essouffé d'hommes armés et de... Sa mère. Elle n'avait même pas eu le temps de comprendre, de parler, ni de réagir, qu'un coup de feu avait été tiré dans sa direction.



Depuis, au lieu de recevoir un impact, sa mère était accrochée sur elle. Tere perdit l'équilibre et se retrouva assise sur le sol, la jeune femme sur ses jambes, les yeux fermés. Avec tout ce sang... Elle ne voyait pas les couleurs, comme si sa vie n'était qu'un vieux film, pourtant c'était bel et bien réel. On venait d'abiter sa mère reconnue sous ses yeux.

Incroyable de réagir pendant plusieurs instants, les yeux écarquillés par la terreur, l'adrenaline se mit à courir et porta ses mains à sa tête. Tout cela n'était qu'une plaisanterie, n'est-ce pas ? Que se passait-il ? Était-ce ces personnes qui avaient provoqué l'accident de voiture ? En quoi sa mère était-elle impliquée ? Que lui arrivait-il... Pourquoi l'avait-elle protégée ?

Kumajoshi continuait de hurler, les mains sur les yeux. Ce sang... Il n'était pas coloré, contrairement à celui de Muroaki. Le sien était rouge, il n'agissait de la seule chose dont elle était capable de distinguer les couleurs. Elle sentait la liquide chaud se répandre sur le sol, tachant ses vêtements. Son esprit était ne réfléchissait plus.

• Tere 1 •

Tereko, qui n'était enfin libéré de la corde, se jeta sur Tere qu'il prit dans ses bras. Il cachait son visage dans son cou, frottant son nez contre le corps sur ses jambes. Pourquoi était-elle venue ? Plus que tout, il ne voulait pas qu'elle assiste à une telle scène. Elle venait de voir sa mère mourir sous ses yeux. La petite adolescente était complètement perdue, elle n'avait pas de hurle. Désespéré, ne sachant comment la calmer, la borda la serré fort, en masquant ses yeux.

• Ne regarde pas ! •

Toutefois, les hommes armés étaient toujours présents. Aucun d'entre eux n'avait fait attention au physique quelque peu étrange des deux jeunes femmes. Le coup de feu ainsi que les hurlements de l'homme avait été alertés les voisins. Il ne fallait pas oublier. Ils ne pouvaient pas tirer à nouveau sur elle, ils devaient garder Daisy vivante. Ils pouvaient profiter de ce moment pour s'enfuir. Daisy n'était pas à leur poursuite, trop occupé par cette fille.

Il battait en retraite et se dirigeait vers la porte d'entrée qu'ils ouvrirent, uniquement pour découvrir un homme chauve avec des lunettes ainsi qu'une jeune femme aux cheveux rouges, tous les deux portant une arme apparemment chargée. Ils les attendaient. Ils étaient prêts. L'homme chauve, connu sous le nom de Mizuaki, tira dans les genoux de deux d'entre eux, et la jeune femme dénommée Eiko se chargea des autres.

Il entendit dans l'appartement où ils trouvaient le jeune couple devant le corps d'une femme dont Riko avait déjà fait la connaissance. Mais, à présent, c'était fini. Ils pouvaient respirer en paix.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*